

**GUINEA**  
**Penal Code, 1988.**

**Article 306.** Abortion is the use of means or substances intended to cause premature expulsion of the fetus or, more generally, artificial interruption of pregnancy.

**Article 307.** Whoever, by food, beverages, medicines, exercises, violence or any other means, except as provided and authorized by law for reasons of health, procures or attempts to procure the miscarriage of a pregnant woman or supposed pregnant, whether she has consented or not, shall be punished with imprisonment for 1 to 2 years, and a fine of 50,000 to 400,000 Guinean francs, or one of these penalties.

The culprit will be imprisoned for 1 to 3 years, and fined 50,000 to 600,000 Guinean francs, or one of these penalties, only if it is established that he usually (practices doing) the acts referred to in paragraph above.

The woman who procures an abortion itself, or attempts to procure, or has consented to use of the means indicated or she administers them for this purpose, shall be punished with imprisonment from 16 days to 1 year, and a fine of 50,000 to 150,000 Guinean francs, or one of these penalties.

Physicians, health officers, midwives - women, surgeons, dentists, pharmacists and students or employees in pharmacies, herbalists, surgical truss, merchants of surgical instruments, nurses, masseurs, masseuses who have recommended, encouraged or practiced the means of procuring abortion, (not including the exception) referred to in the first subparagraph, shall be condemned to the penalties provided for in the first and second paragraphs of this Article.

Suspension for at least 5 years, or the absolute inability of the exercise of their profession, will also be pronounced against the guilty.

Every person who contravenes the prohibition in the preceding paragraph to exercise their occupation shall be punished by imprisonment from 6 months to 2 years, and a fine of 100,000 to 500,000 Guinean francs, or one of these two penalties.

The execution of the sentence cannot be suspended when the offender shall be one of those set out in paragraph 4.

**Article 308.** There is no offense when abortion is required to save the life of the mother seriously threatened, and in early pregnancy, rape, incest and serious diseases of the unborn child.

In this case, the abortion must be authorized by a panel of specialists which will

record its decision in a report justifying the reasons thereof.

It can only be performed by a doctor in a public or private establishment with means of voluntary interruptions of pregnancy.

---

### **Law No. 2000/010/AN of 10 July 2000 on reproductive health.**

#### **Article 10.**

Abortion cannot under any circumstances be considered as a contraceptive method.

Voluntary termination of pregnancy is permitted only in the following cases and by prescription of a (medical professional).

- When continuation of the pregnancy endangers the life or health of the pregnant woman;
  - At the request of the woman when the pregnancy is the result of rape or an incestuous relationship proved;
  - When there is a high probability that the unborn child is suffering from (a severe defect that is diagnosed).
- 

### **Law No. 2000/010/AN of 10 July 2000 on reproductive health.**

#### **Article 10.**

L'interruption volontaire de grossesse ne saurait pas en aucun cas être considérée comme une méthode contraceptive.

L'interruption volontaire de la grossesse n'est autorisée que dans les cas suivants et sur prescription d'un collègue médical.

- Lorsque la poursuite de la grossesse met en danger la vie et la santé de la femme enceinte;
- A la demande de la femme lorsque la grossesse est la conséquence d'un viol ou d'une relation incestueuse prouvée;
- Lorsqu'il existe une forte probabilité que l'enfant à naître soit atteint d'une affection d'une particulière gravité au moment du diagnostic.

#### **Penal Code, 1988.**

Article 306: - L'avortement consiste à employer des moyens ou substances destinés à provoquer l'expulsion prématurée du foetus ou, plus généralement, l'interruption artificielle de la grossesse.

Article 307: - Quiconque, par aliments, breuvages, médicaments, manoeuvres, violences ou tout autre moyen, sauf cas prévus et autorisés par la loi pour raisons de santé, aura procuré ou tenté de procurer l'avortement d'une femme enceinte ou supposée enceinte, qu'elle y ait consenti ou non, sera puni d'un emprisonnement de 1 à 2 ans et d'une amende de 50.000 à 400.000 Francs guinéens ou de l'une de ces deux peines seulement.

L'emprisonnement sera de 1 à 3 ans et l'amende de 50.000 à 600.000 Francs guinéens, ou l'une de ces deux peines seulement, s'il est établi que le coupable s'est livré habituellement aux actes visés à l'alinéa précédent.

Sera puni d'un emprisonnement de 16 jours à 1 an et d'une amende de 50.000 à 150.000 Francs guinéens, ou de l'une de ces deux peines seulement, la femme qui se sera procurée l'avortement à elle-même ou aura tenté de se le procurer ou qui aura consenti à faire usage des moyens à elle indiqués ou administrés à cet effet.

Les médecins, officiers de santé, sages - femmes, chirurgiens, dentistes, pharmaciens ainsi que les étudiants ou employés en pharmacie, herboristes, bandagistes, marchands d'instruments de chirurgie, infirmiers, infirmières, masseurs, masseuses qui auront indiqué, favorisé ou pratiqué les moyens de procurer l'avortement sauf réserve indiquée à l'alinéa premier, seront condamnés aux peines prévues aux alinéas premier et second du présent article.

La suspension pendant 5 ans au moins ou l'incapacité absolue de l'exercice de leur profession sera en outre prononcée contre les coupables.

Quiconque contrevient à l'interdiction d'exercer sa profession prononcée en vertu de l'alinéa précédent sera puni d'un emprisonnement de 6 mois à 2 ans et d'une amende de 100.000 à 500.000 Francs guinéens ou de l'une de ces deux peines seulement.

Il ne pourra être prononcé de sursis à l'exécution de la peine lorsque le coupable sera l'une des personnes énoncées à l'alinéa 4.

Article 308: - Il n'y a pas d'infraction lorsque l'interruption de la grossesse est nécessitée par la sauvegarde de la vie de la mère gravement menacée, ainsi que dans le cas de grossesse précoce, de viol, d'inceste et d'affections graves de l'enfant à naître.

Dans ce cas l'avortement doit être autorisé par un collège de médecins spécialistes lequel consignera sa décision dans un procès-verbal justifiant les raisons de celui-ci.

Il ne peut être pratiqué que par un médecin dans un établissement public ou privé disposant de moyens permettant des interruptions volontaires de la

grossesse.